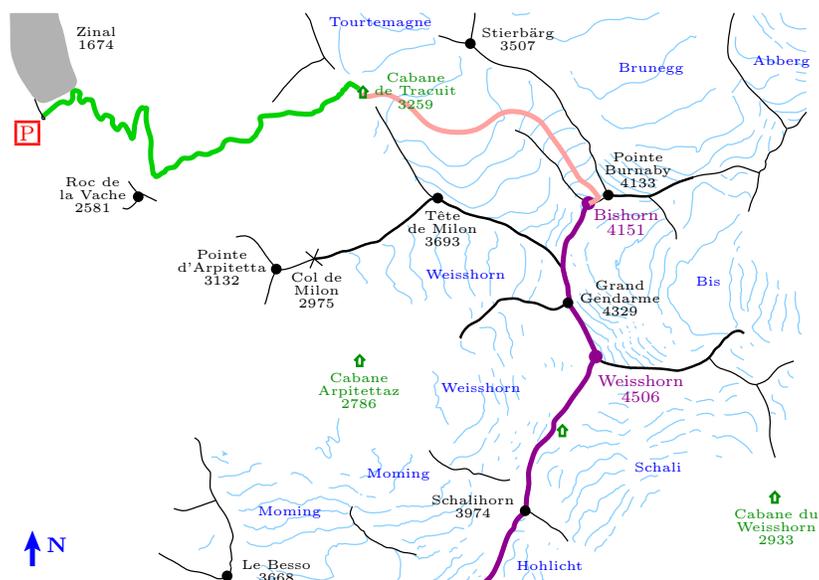


Le Bishorn, 4153 m

Versant NW, voie normale*

Le *Bishorn* (4153 m) est un sommet peu individualisé des Alpes valaisannes, en Suisse, faisant en quelque sorte partie de l'arête nord du *Weisshorn* (4506 m). Sa proéminence¹ n'est que de 95 m, si bien que, pour cinq mètres manquants, il n'est pas repris dans certains répertoires de 4000 des Alpes [3]. On le trouve toutefois dans la *liste de l'UIAA*², qui compte 82 sommets, dont 41 dans les Alpes pennines [12], ce qui suffit sans doute pour se convaincre qu'en foulant son sommet, l'on aura fait un « vrai 4000 », celui qui clôt au nord la *couronne impériale*³ (partiellement tracée en magenta foncé dans le schéma ci-dessous). Comme il est relativement facilement accessible, le sommet de cette montagne fait naturellement partie des premiers objectifs des collectionneurs de 4000.

Si le *Bishorn* est parfois appelé le « 4000 des dames », les êtres fièrement testostéronés devraient toutefois se garder de déduire trop hâtivement de cette expression datée des conclusions qui seraient probablement erronées. D'abord, il n'est pas le seul à requérir un effort semblable avec des difficultés similaires ; le *Nadelhorn* en est un autre exemple. Ensuite, avec ses 2476 m de dénivelé depuis Zinal (1584 m pour rejoindre la *Cabane de Tracuit* la veille de la course et 892 m pour atteindre le sommet), le *Bishorn* est un 4000 qui se mérite, surtout en début de séjour en montagne, alors que l'on n'est pas encore acclimaté à l'altitude. Car il n'y a ici



* Mise à disposition selon les termes de la *Licence Creative Commons "Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification" 4.0 International*.

¹La *proéminence* ou *hauteur de culminance* d'un sommet est le dénivelé minimal que l'on doit descendre pour atteindre un sommet plus haut que lui [11]. En l'occurrence, depuis le *Bishorn* (4153 m), il ne faut pas descendre plus bas que le *Col du Weisshorn* (4058 m), soit de 95 m le long de l'arête nord du *Weisshorn*, pour rejoindre celui-ci qui est plus haut que le *Bishorn*. Le critère de certaines listes (comme celle du site *Peaklist.org*) étant d'avoir au moins 100 m de proéminence [pourquoi 100 et pourquoi le système métrique ?], le *Bishorn* s'en trouve écarté.

²UIAA : Union Internationale des Associations d'Alpinisme. L'intérêt alpinistique des sommets (c'est-à-dire la quantité et la qualité de leurs voies, leur fréquentation, etc) est aussi un critère intervenant dans la sélection de l'UIAA, ce qui peut expliquer le fait d'avoir retenu le *Bishorn*.

³La *couronne impériale* est un concept à la définition variable, qui désigne parfois les sommets suivants, plus ou moins alignés du N au S : le *Weisshorn* (4506 m), le *Rothorn de Zinal* (4221 m), l'*Ober Gabelhorn* (4063 m), la *Dent Blanche* (4357 m) et le *Cervin* (4478 m). Ces sommets ne forment pas un fer à cheval, comme il est parfois dit. Pour qu'il en soit ainsi, il faudrait ajouter les 4000 au S et à l'E des vallées de Zermatt et de Saas, qui sont très nombreux. L'auteur de ces feuillets ne sait d'où vient l'expression, mais dans son récit sur son ascension de la *Dent Blanche* [7 ; 1866], John Finlaison signale que son guide Christian Lauener parlait de « zwei Kaiser und ein König » (deux empereurs et un roi), en désignant l'*Ober Gabelhorn*, la *Dent Blanche* et le *Cervin*, et suggère qu'il voulait dire par là que les deux premiers n'avaient jamais été conquis et que le dernier ne le serait jamais. L'expression hésite d'ailleurs entre *impériale* et *royale* : dans son abécédaire, Arditi [2 ; p. 561] appelle *couronne royale* l'ensemble des sommets que l'on voit depuis Crans-sur-Sierre.

aucun moyen mécanique pour rendre la réalisation de cet objectif plus aisée, que ce soit à la montée ou à la descente, comme c'est le cas pour le *Weissmies* (4017 m), l'*Allalin* (4027 m), le *Mönch* (4110 m) la *Jungfrau* (4158 m), ou le *Breithorn* (4164 m), par exemple ; et c'est tant mieux, puisque cela donne à cette expédition un parfum d'authenticité qu'il est de plus en plus difficile de trouver. S'il est vrai que la voie normale du *Bishorn* ne présente pas de difficulté technique majeure, les crevasses du *glacier de Tourtemagne*⁴ (*Turtmannletscher*) sont quand même bien menaçantes et puis son accomplissement est certainement une rude épreuve d'endurance, de résistance à la fatigue et d'adaptation à la raréfaction de l'air. La récompense vient bien sûr de l'ascension d'un **beau et haut sommet** le long d'un parcours tout enneigé, des magnifiques vues que l'on y découvre, légèrement étourdi par le manque d'oxygène et la dépense d'énergie, et de cette satisfaction très singulière que procure la visite d'un endroit exceptionnel, que seuls quelques uns peuvent atteindre à un certain âge et au prix d'efforts physiques importants ; un lieu magique mais hostile, que l'on doit vite quitter à cause du danger que représente une descente tardive sur glacier et dont on se doute bien qu'il est peu probable que l'on y retourne un jour. Cette profusion de sensations laissent dans la mémoire une marque inusable ; l'alpinisme est une machine à créer des souvenirs. On y rencontre donc beaucoup de cordées d'amateurs, pas tous jeunes, qui s'essayent à la haute montagne, concentrés sur un objectif dont ils rêvent peut-être depuis longtemps ; ou des couples naissants repliés sur eux-mêmes qui cherchent sans doute à consolider leurs liens en vivant ensemble une aventure hors du commun. Tout cela se fait parfois sans piolet, avec seulement des bâtons de ski ou de marche, malgré la pente qui n'est pas anodine (25° en moyenne dans le bras oriental du glacier) ; mieux vaut donc dans ces conditions ne pas glisser ou tomber dans l'une des nombreuses crevasses qui entravent la voie normale.

La tout moderne *Cabane de Tracuit*, datant de 2013, est maintenant imprégnée de l'atmosphère cosmopolite d'une foule d'individus, dont beaucoup viennent ici pour se mesurer à l'un des 4000 les plus faciles du Valais, on l'a dit, mais aussi pour profiter du spectacle extraordinaire qui s'offre au visiteur, en particulier à travers le continuum de baies vitrées du réfectoire ; on y prend le repas du soir en contemplant des faces enneigées du *Rothorn de Zinal* (4221 m), de l'*Ober Gabelhorn* (4063 m), de la *Dent Blanche* (4357 m), entre autres, certains tout proches, imposants, éblouissants, inquiétants. Malgré son accès éprouvant, cette cabane est très fréquentée. On s'y bouscule ; on y parle toutes les langues ; il y a très peu d'échanges et de camaraderie ; chacun se cantonne dans son groupe. Dans l'équipe tout féminine qui nous accueille, se distinguent même quelques jeunes spécimens à l'allure svelte, à l'accoutrement coquet, aux traits seyants, au maquillage subtil (ce qui détonne dans le milieu transpirant de la haute montagne), et qui rendent l'intérieur du refuge aussi plaisant que l'extérieur. Pas de côtoiement chaleureux entre alpinistes déterminés et anxieux se préparant à vivre une épreuve difficile, mais le brouhaha d'une cantine de plaine rassemblant des gens détendus, arrosant de vin un repas copieux, qui ne se font guère de soucis pour la course facile du lendemain. Il y a là quelque chose qui fait penser à la plage, ce lieux où l'on se repose et s'ennuie, cette antithèse de la montagne. Les quelques baroudeurs entraînés et discrets qui vont partir très tôt pour s'attaquer à la difficile et longue **arête nord du Weisshorn**, en avalant rapidement en chemin le sommet du *Bishorn*, passent inaperçus ; nous n'en rencontrerons que quelques uns (ce jour, beaucoup redescendront par l'arête E) et n'échangerons quelques mots avec eux que le lendemain à leur retour,

⁴ *Tourtemagne (Turtmann)* est le nom de la localité de la vallée du Rhône, dans la partie alémanique du Valais, au bas (N) du *val de Tourtemagne* où coule le *glacier de Tourtemagne*, lequel prend sa source sur la face NW du *Bishorn*. Il y aussi une *Pointe de Tourtemagne (Turtmannspitze, 3082 m)* en rive gauche de ce vallon.

au collet du *Bishorn*, avant qu'ils ne descendent en courant, bien avant nous.

Renseignements divers

- Premiers ascensionnistes
 - Le sommet du *Bishorn* a été atteint pour la première fois par les anglais George S. Barnes, R. Chessyre-Walker, accompagnés des guides Josef Imboden⁵ et J.-M. Chanton, le 18 août 1884, très tardivement donc, puisque la première ascension du *Weisshorn* eu lieu en 1861 [6, 8, 4].



Josef Imboden avant
1888 [6] (1840-1925)

- Curieusement, la *Pointe Burnaby* (ou sommet oriental, 4133m) avait été atteinte quelques jours plus tôt, le 6 août 1884, par l'anglaise Elizabeth Burnaby accompagnée des guides Josef Imboden (déjà) et Peter Sarbach, sans que ceux-ci aillent jusqu'au sommet du *Bishorn*, pourtant tout proche (280 m de marche, sans difficulté). En réalité, il semble qu'ils ne s'aperçurent pas qu'ils n'avaient pas atteint le sommet du *Bishorn* [1] ou, peut-être, considéraient-ils que le *Bishorn* était un sommet secondaire de l'arête du *Weisshorn*. Ils suivirent l'arête E de la *Pointe Burnaby*, à l'extrémité gauche de la belle pente de neige recouvrant encore aujourd'hui une grande partie de la face NE de cette pointe [9].



Elizabeth Burnaby
(~1860-1934)



Josef Imboden avant
1888 [6] (1840-1925)



Peter Sarbach
(1844-1930)

⁵Josef Imboden est né le 14 février 1840 à Saint-Nicolas dans la vallée de Zermatt et y meurt le 14 août 1925; guide de montagne dès 15 ans, garçon de courses en hiver; il participa en 1883 à l'une des premières expéditions dans l'Himalaya (groupe du Kangchenjunga) avec l'alpiniste britannique William Woodman Graham, mais attrapa une fièvre à Darjeeling et dû être remplacé; il accompagna Elizabeth Hawkins-Whitshed (appelée Mrs Main) dans 27 premières ascensions en Norvège (1897-1899); il fut l'un des hommes les plus riches de la vallée de Zermatt [CAS].

- Difficulté :
 - F sup, selon [8],
 - F selon [4], pente de 25° au plus.
- Engagement : II, selon [4]. Le glacier de Tourtemagne est assez crevassé en fin de saison [9], surtout dans sa partie peu pentue, entre le refuge et la remontée de son bras oriental.
- CNS au 25 000^e : feuilles 1327 (Évolène), 1328 (Randa). CNS au 50 000^e : feuille 5006 (Matterhorn – Mischabel).
- Dénivellations
 - 1584 m de *Zinal* (1675 m) à la *Cabane de Tracuit* (3259 m),
 - 892 m de la *Cabane de Tracuit* (3259 m) au sommet du *Bishorn* (4151 m),
 - 2476 m de *Zinal* (1675 m) au sommet du *Bishorn* (4151 m).
 Le Bishorn est ainsi classé en 19^e position des 4000 sur le plan des dénivellations à réaliser [8].
- Horaire
 - 5 h de *Zinal* à la *Cabane de Tracuit*,
 - 2..3 h de la *Cabane de Tracuit* au sommet du *Bishorn* (un départ à 5..6 h est donc suffisant) [8].
- *Cabane de Tracuit* : tel 027 475 15 00.
- Lexique allemand-français.

• die <i>Gabel</i> : la <i>fourche</i> (nom parfois donné à un collet entre deux pointes [comme au <i>Dom</i>] ou à un sommet doublement pointu [comme celui au S de la brèche de l'arête SW du <i>Rothorn de Zinal</i>]).	• der <i>Gletscher</i> : le <i>glacier</i> .
	• das <i>Horn</i> : la <i>corne</i> .
	• <i>ober</i> : <i>supérieur</i> .
	• <i>rot</i> : <i>rouge</i> .
	• <i>weiss</i> : <i>blanc</i> .

Équipement, matériel

- Lors de notre ascension, à la fin août, il y avait une bonne trace, ne laissant aucun doute sur l'itinéraire à suivre. Mais celle-ci peut ne pas être présente en tout début de saison ou peut disparaître après des chutes de neige. À la descente, une trace parmi les nombreuses existantes nous a conduit à une impasse, due à des crevasses difficiles à franchir.
- Matériel pour marche sur glacier pentu (25° au plus, corde, crampons et piolet indispensables, casque, gants et vêtements de protection contre le froid, lunettes de soleil) et pour l'extraction de crevasse (mouflage et broches à glace).

Accès routier

Sion (491 m) → Sierre (533 m) → Zinal (1675 m), dans le Val d'Anniviers au sud de Sierre : 43 km, 50 min. Le [parking officiel](#) est situé au bout de la route carrossable à 1675 m d'altitude (46.12732, 7.63046) [10].

Cabane de Tracuit

Le sentier de montée à la *Cabane de Tracuit* (3259 m) est tracé sur [la CNS ci-après](#) et démarre à l'E du [parking](#).

La [cabane actuelle](#) a été conçue par l'agence d'architecture [Savioz-Fabrizzi](#) et réalisée par [Alpatex](#). Elle a été inaugurée durant l'été 2013.

Cheminement

De la [Cabane de Tracuit](#) (3259 m), prendre le sentier jalonnés de cairns qui permet de rejoindre le *glacier de Tourtemagne* (*Turtmannngletscher*) au SE de la cabane. Mettre les crampons. Poursuivre sur le glacier en direction du SE jusqu'au plateau situé vers 3385 m. Traverser celui-ci vers l'E pour rejoindre les pentes montant vers le bras oriental du glacier à l'E de l'échine rocheuse descendant au NNW du sommet du *Bishorn*. Remonter ce bras du glacier jusqu'au [collet](#) (~4120 m) entre la *Pointe Burnaby* (4135 m) à l'E et le sommet (4153 m) à l'W. Se diriger alors vers la droite (W) pour gravir un court [raidillon](#), qui est la seule légère difficulté technique de la course (la configuration des lieux et la difficulté du raidillon peuvent varier selon les années et le moment de la visite). Le sommet se trouve directement au-dessus de celui-ci.

Le glacier est assez crevassé, mais il y a en général une bonne trace, qui permet de ne pas perdre de temps à choisir la meilleure façon de contourner les crevasses (mais il y a aussi d'anciennes traces, délaissées à cause de la fonte saisonnière qui les rend impraticables et qui conduisent donc à des impasses...).

Descente

Prendre exactement l'itinéraire de montée en sens inverse. Ne pas trop tarder en haut, car le glacier est assez crevassé et les ponts de neige se ramollissent rapidement, malgré l'orientation nord favorable.

Dans la descente de la [Cabane de Tracuit](#) (3259 m), on prendra garde de ne pas prendre à gauche vers 3000 m le chemin permettant de rejoindre la *cabane Arpilletta* (2786 m) en passant par le *Col de Milon* (2976 m).

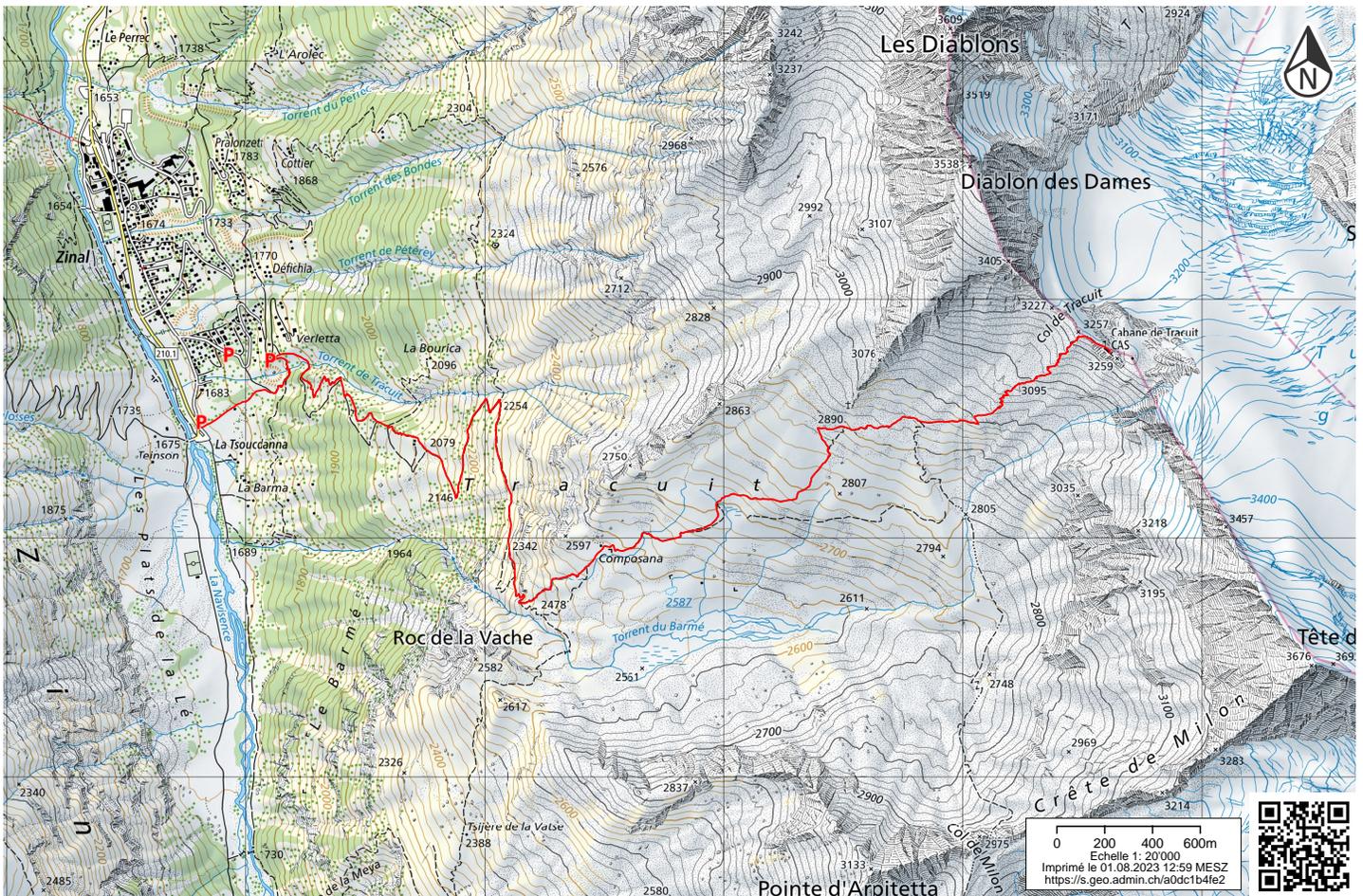
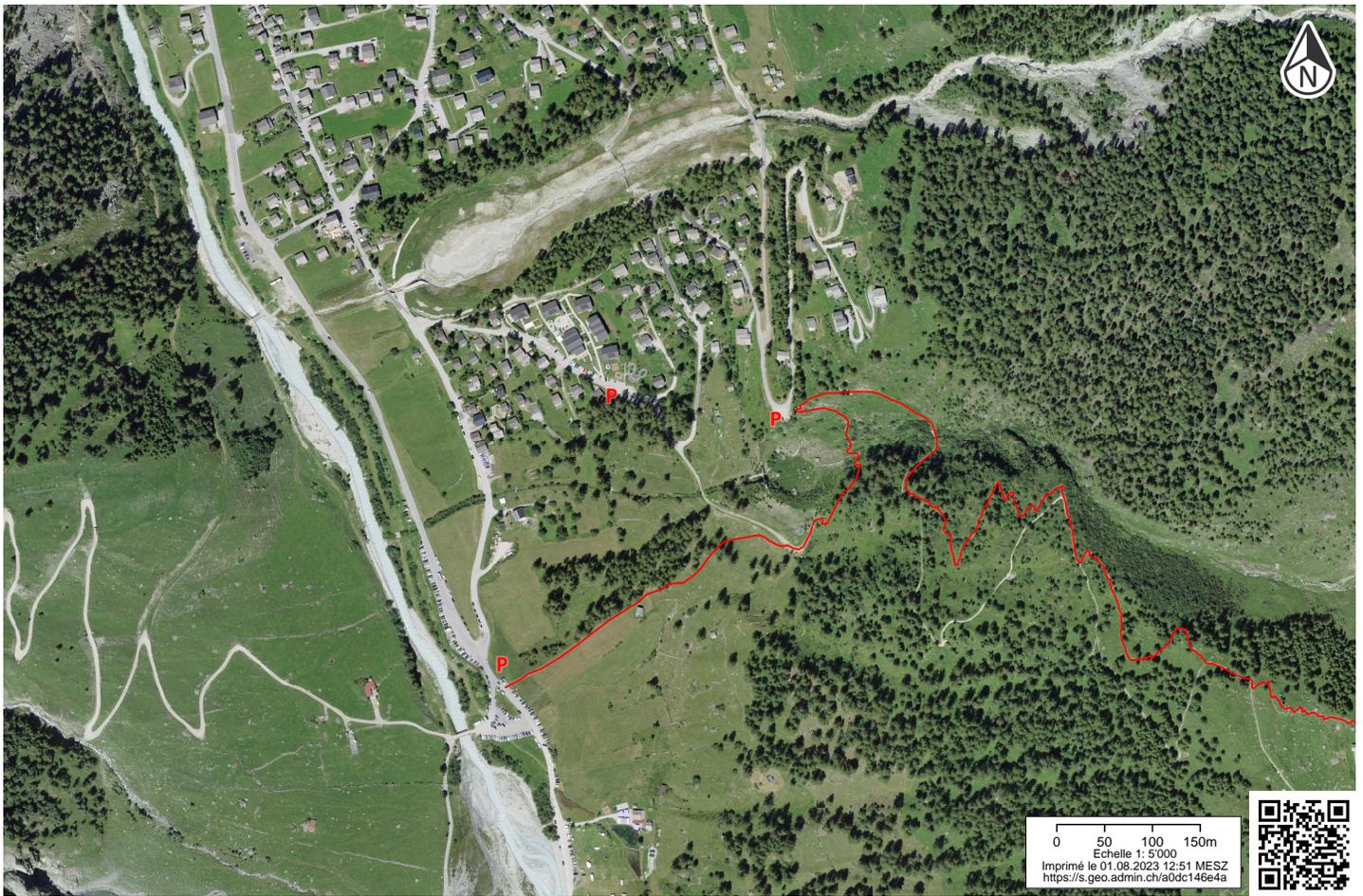
Rédaction et réalisation

- Rédaction : Ch. Gilbert (Jean-Charles.Gilbert@inria.fr) en septembre 2017 à partir de bouts de texte de [4] ; dernière mise à jour le 19 août 2023 à 19 h 57.
- Réalisation : avec Nicolas Sirletti, le mardi 29 août 2017 (il y avait beaucoup de cordées dans la voie, mais pas de bousculade ; corde à simple de 60 m, avec une sécurité en cas de mouflage donc). Sans entraînement, lors de notre second jour en Valais, la montée à la [Cabane de Tracuit](#) nous a pris 4 h 20, pause comprise, et fait endurer quelques peines.

Références

- [1] Daniel Anker (2007). Elizabeth, l'impératrice des cimes. La vie d'une pionnière: Elizabeth Main (1861-1934). *Les Alpes*, 10. [[internet](#)]. 4
- [2] Metin Ardit (2017). *Dictionnaire amoureux de la Suisse*. Plon. 1
- [3] P. Bjørstad, J. de Ferranti, E. Jurgalski, V. Kavcic, A. Maizlish (2018). [Europe ultra-prominences](#). Internet. 1
- [4] Camp to Camp (2017). [Bishorn: Versant NW \(Voie Normale\)](#). 4, 5, 6
- [5] Christel Brun (2007). [Bishorn – 4156 m](#). Blog. 11
- [6] C.D. Cunningham (1888). *The Pioneers of The Alps* (seconde édition). Estes and Lauriat, Boston. 4
- [7] John Finlaison (1866). Ascent of the Dent Blanche. *Alpine Journal*, 2, 292–301. [[en ligne](#)]. 1

- [8] Richard Goedeke (2012). *4000 des Alpes – Toutes les voies normales des sommets de 4000 mètres*. Libris. [4](#), [5](#)
- [9] Martin Moran (2012). *The 4000m Peaks of the Alps*. The Alpine Club. [[Martin Moran \(1955-2019\)](#)]. [4](#), [5](#)
- [10] Alain Visinand (2022). [Cabane de Tracuit - 3259 m](#). Blog. [5](#)
- [11] Wikipédia (2017). [Hauteur de culminance](#). [1](#)
- [12] Wikipédia (2017). [Sommets des Alpes de plus de 4000 mètres](#). [1](#)



Cabane de Tracuit – Emplacements de parking officiel et sauvages à Zinal (en-haut) et itinéraire de montée à la cabane (Cartes nationales suisses au 5 000^e et au 20 000^e)



Cabane de Tracuit – Début du chemin de montée à l'E du parking
(Photo d'[Alain Visinand](#) du 18 juillet 2022)

Dent Petit Grand
Favre Muveran Muveran
(2917 m) (2811 m) (3051 m)



L'ancienne cabane de Tracuit (en haut), remplacée en 2013 par la nouvelle (en bas)
(Photos de Christel Brun du 15 septembre 2007 [5] en haut et de [Savioz-Fabrizzi](#) en bas)



Bishorn – Voie normale – Cheminement
(Carte nationale suisse au 20 000^e)

Weisshorn
(4506 m)

Schalihorn
(3975 m)

*Rothorn
de Zinal*
(4221 m)

*Blanc de
Moming*
(3661 m)



Bishorn – *Voie normale* – La trace en 2017 (vue du nord)
(Google Earth 2017)

Pointe Burnaby
(4135 m)

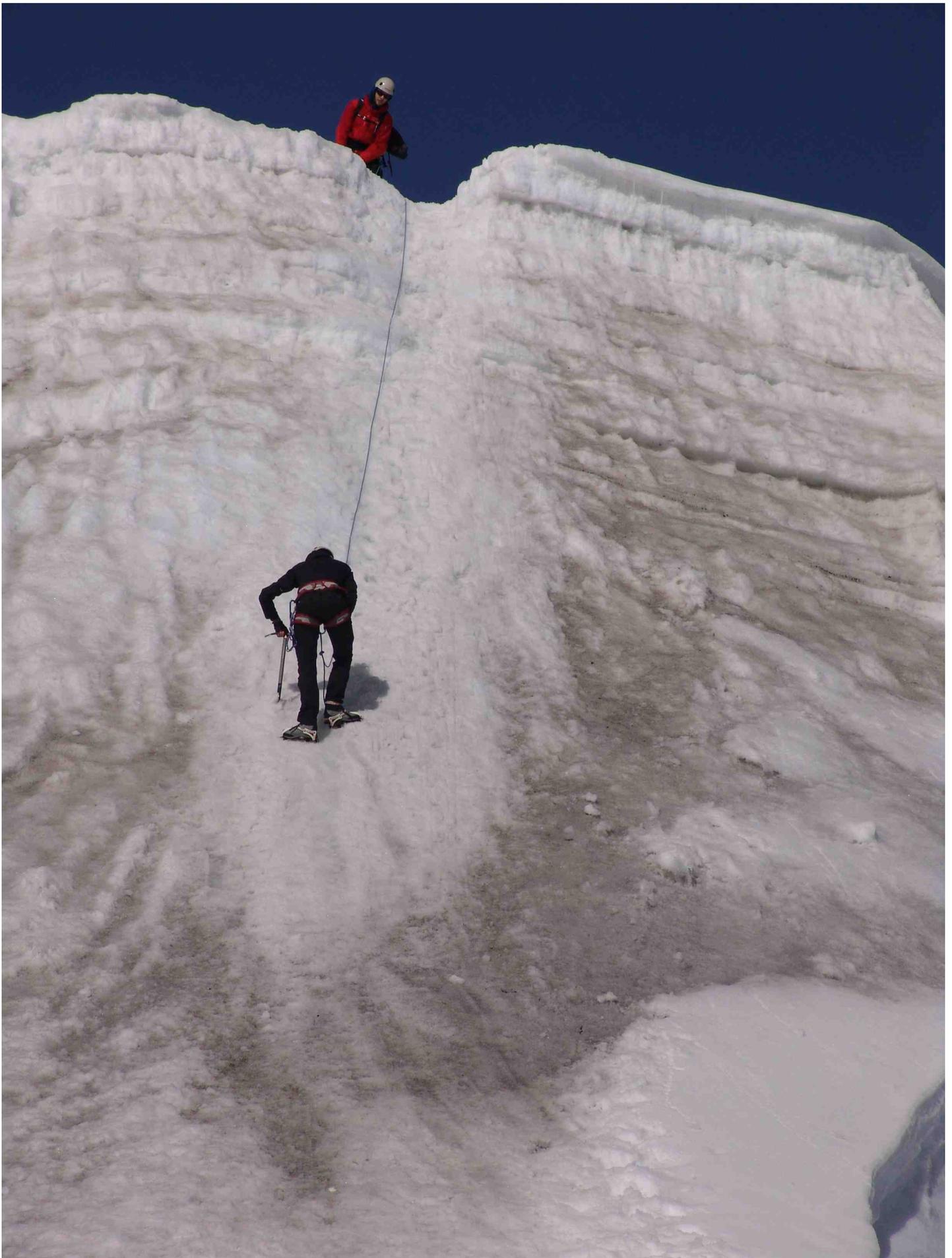
Nadelhorn
(4327 m)

Dom Täschhorn
(4545 m) (4491 m)

Alphubel
(4206 m)



Bishorn – *Voie normale* – Entre la *Pointe Burnaby* et le sommet, le bon endroit pour faire pique-nique
(Photo prise le 29 août 2017)



Bishorn – *Voie normale* – Bonne trace dans le raidillon stratifié reliant le collet (~4120 m) au sommet (4153 m)
(Photo prise le 29 août 2017)

Mont Rose
(4554 m)

Liskamm
(4527 m)

Weisshorn
(4506 m)

Grand Gendarme
(4329 m)



Bishorn – *Voie normale* – Vue sur l'arête nord, longue et aguichante, du *Weisshorn* depuis le sommet du *Bishorn*
(Photo prise le 29 août 2017)